

LA COIFFE BLANCHE

[CONTE DE NOEL]

Soeur Thérèse fut le petit manteau bleu, ou pour mieux dire, la coiffe blanche de la Révolution.

Au milieu des bonnets rouges de 93, cette coiffe apparaît comme une colombe au sein de la tempête, agitant ses douces ailes à travers les piques et les tambours, de la prison à l'échafaud; il n'y a plus de roi, il n'y a plus d'église, il n'y a plus d'autel, il n'y a plus de Dieu, mais il y a des pauvres !.....

Il y a des pauvres et des malheureux; et la vaillante coiffe de soeur Thérèse est leur bannière d'espérance et de charité, leur petit drapeau blanc !...

ce qu'il y avait d'héroïsme, de vertu et de dévouement sous cette coiffe blanche, l'histoire affaiblie de ces temps-là le dit à peine; mais Dieu, les indigents et les martyrs l'ont su !

Le bruit courait dans les faubourgs que cette servante des malades, que cette amie du peuple avait renoncé à la dentelle et aux diamants pour sa robe de bure et troqué son blason contre un chapelet.

Le peuple la connaissait, la vénérât, l'aimait; il chérissait ses bienfaits, sa vaillance et sa gaieté.

Un jour on la dénonce: "si on veut ma tête, dit-elle en souriant, je l'offre de grande coeur; mais je veux qu'on me guillotine avec ma coiffe blanche et que tous mes amis des faubourgs m'accompagnent à l'échafaud."

On ne toucha pas à la coiffe blanche.

Une autre fois, soeur Thérèse passe sur le pont Saint-Michel; une troupe de sans-culottes l'entoure et lui ordonne de danser autour d'une perche coiffée d'un bonnet rouge.

Oui, mes amis, dit-elle, je vais danser; et je suis, pourtant, bien fatiguée car j'ai visité plus de vingt malades dans ma journée.

Vous allez donc me voir danser le menuet ou la gavotte, à votre choix; mais je vous préviens que ce sera comme dans le Berry, où l'épousée demande à chacun de ses beaux danseurs une obole pour son trousseau.

—Et quel est ton époux ?

—Jésus !

—Et qu'entends-tu par ton trousseau ?

—Des layettes pour mes nouveaux nés.

—Tu es donc beaucoup d'enfants ?

—Je m'en connais plus de trente; et chaque jour il m'en naît un ou deux ! Tenez, au moment où nous causons, là-haut, dans cette mansarde, il doit y avoir à cette heure un petit patriote qui vient au monde.

—Vraiment ?

Allons, mes beaux danseurs; ouvrez vos bourses et épargnez mes pauvres jambes; et, s'il en est parmi vous un d'un peu galant qu'il m'accompagne chez mes petits pauvres...

Les gros sous affluèrent dans la main de la soeur et le peuple cria: "Vive la coiffe blanche !"

C'était un soir de Noël: soeur Thérèse se trouvait dans un grenier de la rue Taitbout nouvellement sacrée rue Brutus.

Une jeune femme venait d'accoucher de deux jumeaux sur un grabat. Sur une paillasse infecte, délirait un enfant de trois ou quatre ans, en proie à la fièvre et à la faim—le père était mort.

Ce jour-là, la pauvre "coiffe blanche" n'avait rencontré qu'humiliations et menaces; ses mains glacées étaient vides.

En essayant de calfeutrer la petite fenêtre du grenier elle

aperçoit en face un bel hôtel illuminé.

C'est la demeure princière d'un riche conventionnel.

Ce personnage, qui devait sa plus grande fortune aux bienfaits de l'illustre famille de Montmercy, était maintenant un des membres les plus farouche et les plus exaltés de la montagne.

—Nous sommes sauvés ! dit la soeur de charité à la malade. Je reviens bientôt, et traversant la rue, elle entre vivement chez le conventionnel.

A sa vue, les domestiques, ou si vous aimez mieux, les frères servants, restent stupéfaits: une religieuse ! La "coiffe blanche" !

—Veuillez annoncer, dit-elle en souriant, soeur Thérèse. Je suis très pressée.

—Que veux-tu, lui demande le montagnard en offendant d'un regard farouche et surpris le costume proscrit de la religieuse ?

—Je vous demande l'aumône !

—L'aumône pour toi ?...

—Non, dit-elle, pour mes maîtres...

—Et quels sont-ils, tes maîtres ?

—Les pauvres ! Je suis leur servante.

—Mais enfin ?...

—Eh bien ! Là, en face, rue Brutus, dans un grenier, une pauvre femme vient d'accoucher de deux jumeaux. Ni bois, ni linges, ni pain. C'est votre voisine et je vous tends la main...

—Mais ce costume ?...

—Les farbourgs le connaissent et le protègent; le peuple le respecte, le peuple l'aime. On m'appelle la Coiffe blanche.

—Tu parles de deux jumeaux ?...

—Leur mère a faim; elle a froid, et c'est le jour de Noël.

—La Noël ! Qu'est-ce que cela ?

—C'est la fête des enfants; et quand ils sont abandonnés, quand ils sont pauvres, la charité doit en faire une double fête !

—Sont-ils au moins patriotes, tes petits jumeaux ?

—Je le crois bien; ils têtent comme des anges; mais la mère est bien faible.

—Voici pour eux et fais-leur crier: "Vive la nation !"

—Il faudra attendre qu'ils soient grands, dit en souriant soeur Thérèse.

—C'est bien, répond le terrible conventionnel, surpris lui-même de sa plaisanterie. Mais, prends garde à ta coiffe blanche ! Il pourrait bien se faire qu'un de ces jours on lui rogne les ailes...

—Comme il plaira à Dieu ! Je suis prête et mes pauvres aussi; ils sont plus de cent qui m'ont promis de m'accompagner à l'échafaud.

—On ne le permettra pas.

—Ils le voudront !

—Tiens ! voici encore pour tes petits jumeaux.

—Merci pour leur jeune mère.

—Voyons ! quel est ton nom ?

—Je m'appelle soeur Thérèse.

—Ce n'est pas un nom, cela !

—Je n'en ai point d'autre.

—Oh ! tu m'entends bien ! Te demar de ton nom, ton vrai nom.

—Soeur Thérèse.

Soeur Thérèse ! Ce n'est là, te dis-je, qu'un sobriquet; mais, autrefois, comment te nommaient-on ?

—Autrefois, dit la Coiffe blanche en se redressant, je m'appelais Louise de Montmercy !...

Ripans Tabules cure diarrhes.

Ripans Tabules cure laudice

Ripans Tabules cure nausée.

SEND YOUR ORDERS TO

R. T. HOLMAN, SUMMERSIDE

For CHRISTMAS GOODS: suitable for old and young Departments are full of new goods at bargain prices.

Dress goods, Ladies Fancy goods, Carpets & Mats, Hats & Caps, Boots & Shoes, Window Curtains, Window Blinds, Fancy handle Umbrallas, Ready made suits, Usters for Men and Boys.

Fur Coats, Robes of all kinds, Clocks for Parlor, Hall & Dining room from \$1.00 to 12, Watches from 3.00 up; all steam winders, Chains, Spectacles, Eye glasses, Kitchen, goods of all kinds.

Furniture, Bedroom & Parlor Sets, childrens & old folks easy chairs, Lounges.

Dinner Sets, Tea Sets, Toilet Sets, Cutlery, Groceries of all kinds, Dried Fruits Canned Fruits, Choice brand of Flour, Rolled Peas, Wheat, Barley and Oats, Syrup & Confectionery at half usual prices.

ROBT. T. HOLMAN

Dec. 6th 1897.

Feed Your Cows

Now that a cheese factory is about being established in Tignish, you need to prepare your cows to furnish milk,—yes nice rich milk. Perhaps you have not paid much attention to your cows by the past, but you will in the future. Give your cows Herbageum, which costs 50 cents per package and is equal to at least 3 bushels of oats. Give Herbageum to your cows, to your horses, to your pigs in fact it should be fed to all the animals on the farm. It cost little and is worth ten times the weight of oats. Call at the Tignish Drug Store and get Herbageum. If it is not as we say, we will refund you your money.

DALTON & GALLANT DRUGGISTS

Dec. 23 1897.

TIGNISH, P. E. I.

The White Sewing Machine Co.  
CLEVELAND, OHIO.  
NEW YORK - BOSTON - SAN FRANCISCO - LONDON - PARIS.

BETE ETRANGERE

J'ai à ma grange une taure d'environ deux ans; couleur noire et un peu de blanc; marque: un C sous l'oreille gauche. Si elle n'est pas réclamée d'ici au 24 de ce mois, elle sera vendue pour défrayer les dépenses.

Marcellin Perry  
Etang des Clous 6 décembre

BETES ETRANGERES

J'ai à ma grange, depuis le 1er novembre, deux bêtes étrangères, une taure et un boeuf, d'un an et demi. La taure à les marques suivantes: couleur rouge, l'oreille droite coupée et fendue, une coche dessus et dessous, l'oreille gauche coupée et un C dessous. Le boeuf à les marques suivantes: couleur rouge, l'oreille droite coupée et deux coups de couteau dans le bout, l'oreille gauche coupée.

Si ces animaux ne sont pas réclamés d'ici au 8 Janvier 1898, ils seront vendus pour défrayer les dépenses.

LEON ARSENAULT  
Léoville Lot 1  
16 décembre 1897

NOTICE  
Pendleton's Paragon sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine  
Cures - Croup, Pains and all kinds of Summer Complaints.  
THE BEST EXTERNAL LINIMENT ON EARTH  
Price 25 cents

If You Want to Have

a fat good-looking horse, with a nice sleek glossy coat, head up and always feeling good just use McDONALD'S CONDITION POW-DERS

they are the best in the market for diseases of Horses, Cattle, Sheep, Hogs and Poultry, they increase appetite and promote digestion, regulate the bowels, kidneys and liver, purify the blood, cure distemper, coughs, colds, thick wind and prevent Epizootic, remove all humors, roughness of the skin and hair, in fact every kind of disease to which stock is subject; this powder can be administered with the most satisfactory result. Put up in full lb packages retail at 30 cts. For sale by all country dealers. Every package guaranteed, prepared and put up only by JAMES McDONALD, Veterinary Surgeon and veterinary Dentist.

Note—If this powder should fail to prove satisfactory the teeth must be out of order. Have them examined by Dr James McDonald, the only professional dentist on P. E. Island, and he will guarantee to put them in good shape or no charge.



WARNING!

I wish to inform the public that several parties are travelling the country using my name and pretending to be selling Spectacles for me. Mr. C. H. White is the only traveller that I employ. He is competent to test eyes and fit Spectacles properly. If any others call and say they are selling for me please ask them to show their licence.

E. W. TAYLOR  
Optician.  
CAMERON BLOCK  
Ch' Town, Aug 2nd 1897

